

1939 - 1944 : de la Débâcle au procès de Riom, autopsie de l'Histoire

François Belloir

Alors que la France vient de commémorer le 70ème anniversaire du débarquement allié en Normandie, trois livres passionnants sur la défaite de juin 1940, l'occupation allemande et le procès de Riom, traduisent un état d'esprit et nous remettent dans la vérité de ces événements.

Dans *La Débâcle*, que les éditions Allia ont sorti de l'oubli, César Fauxbras¹ (*Goliath Hebdo* n° 336) narre une succession de discussions de soldats français faits prisonniers au cours du voyage qui les emmène en mai et juin 1940 dans un camp de travail en Autriche. Le manuscrit

que les éditeurs (Flammarion, Denoël, etc.) refusèrent de publier après la guerre s'appela d'abord *Sondage 1940*. Le livre résume l'état d'esprit des soldats à l'origine géographique et sociale très différentes. En gravant la voix des humbles, César Fauxbras réalise bien plus qu'un sondage. Les témoignages pris sur le vif, sans fioritures, constituent un document historique original.

Dans *Le Théâtre de l'Occupation*, César Fauxbras, militant de la gauche libertaire et pacifiste, raconte la France occupée. Dans son *Journal* personnel d'octobre 1939 à novembre 1944, il rapporte les petits faits de la vie quotidienne (les rationnements, les prix des denrées...), les nouvelles entendues à la radio ou relatées par la presse. Il note et commente dans son carnet les déclarations des collaborateurs illustres

ou anonymes (écrivains, journalistes, politiciens, patrons...). En fin connaisseur, il décrypte les opérations militaires : le front de l'Est, les batailles en Orient, la guerre maritime. Son récit au jour le jour est mêlé d'anecdotes : les gaffes des speakers de Radio-Paris, le crétinisme des chroniqueurs (Henriot, Hérold-Paquis...). L'indignation, la colère ou l'ironie sont omniprésentes. En octobre 1943, il écrit : « *Il aurait suffi de prendre le contrepied de toutes les prédictions de Déat pour savoir quelles prédictions allaient se passer.* » César Fauxbras ne se départit jamais de son humour et pimente son *Journal* de quelques blagues comme celle-ci entendue après le débarquement des Anglais en Italie : « *Hitler arrive à Vichy, voit Laval. - Je suis ficbu, lui dit-il. Comment échapper à la potence ? - Fais-toi naturaliser français, dit Laval. Vas*



Allocution publique du maréchal Pétain à Nancy (mai 1944) © DR

trouver le vieux, il te fera ça tout de suite. - Hitler monte chez Pétain, Laval l'attend. Au bout d'un quart d'heure, Hitler sort. Ça y est ? lui dit Laval. Hitler ne répond pas. Est-ce que tu es naturalisé ? répète Laval. Hitler excédé lui lance : - Fous moi la paix, maintenant je ne parle plus aux boches ! » Un *Journal* instructif à plus d'un titre sur cette période troublée.

Léon Blum face à Vichy

Dans *Léon Blum face à Vichy*, Julia Bracher, documentariste, restitue le procès de Riom qui s'ouvre en février 1942. Pour Pétain et le gouvernement de Vichy qui ont fait voter en juillet 1940 la création des tribunaux d'exception, c'est le procès de la défaite, celui du Front populaire et surtout du régime républicain honni par l'extrême droite. Avant le début du procès, le Maréchal Pétain certain du verdict qui sera rendu, s'adresse aux Français : « *La sentence qui clora le procès de Riom doit être rendue en pleine lumière. Elle frappera les personnes, mais aussi les*

méthodes, les mœurs, le régime. Elle sera sans appel. Elle ne pourra pas être discutée... Je vous donne par-là la certitude que si vous avez été trahis, vous ne serez pas trompés. » Malgré une cour spéciale de justice qui a fait allégeance au Maréchal, une procédure tronquée, des droits de la défense bafoués, des accusés déjà condamnés (Blum et Daladier sont emprisonnés depuis 17 mois), rien ne se passe comme prévu. Dès le début du procès, les accusés inculpés d'avoir trahi les devoirs de leur charge deviennent accusateurs et se placent avec courage en défenseur de la République. « *Si la République doit rester l'accusée, nous resterons à notre poste comme ses témoins et ses défenseurs* », déclare Léon Blum. Les extraits des comptes rendus d'audience témoignent de l'âpreté des débats. L'éloquence et la solidité des arguments, chiffres et documents à l'appui, développés par les accusés contredisent les chefs d'accusation. Malgré les consignes de censure remises aux journalistes, les échos du procès parcourent la France et arrivent jusqu'à Londres et Berlin. Tout ce que

Vichy reproche à Blum, Daladier, Gamelin... Pétain en est coupable en sa qualité d'ancien ministre de la Guerre, chef d'état-major. Le procès se retourne contre les accusateurs. Il faut la colère du Führer et l'intervention des Allemands pour l'interrompre définitivement, moins de trois mois après son ouverture. Voilà un document essentiel pour comprendre la France de 1942, entre Vichy et la Résistance. □

La Débâcle, (éditions Allia, 158 pages, février 2011). *Le Théâtre de l'Occupation - Journal 1939 - 1944* (éditions Allia, 214 pages, avril 2012). *Léon Blum face à Vichy - 1942 - les grandes heures du procès de Riom* (éditions Omnibus, 183 pages, mars 2014).

1. César Fauxbras a été en 1936 le cofondateur du syndicat CGT de la Marine marchande. Il ne resta pas à la CGT, écoeuré par la trahison de certains de ses responsables : René Belin, secrétaire adjoint de la CGT qui devint ministre du Travail de Pétain et cosigna la loi sur le statut des juifs ; ou Georges Dumoulin, trésorier de la CGT, qui adhéra au RNP de Déat...

SÉLECTION DU MOIS

JÉSUS POUR LE XXI^e SIÈCLE

Une étude décapante

« Le remarquable livre de John Shelby Spong, qui a été évêque (épiscopalien) dans le New Jersey (Etats-Unis) pendant une trentaine d'années, nous invite à ouvrir chacun pour notre compte les quatre évangiles. Afin de découvrir un Jésus, vraiment juif, plus humain, dépouillé de ce que l'imagination ne cesse de projeter depuis les origines sur une figure certes fascinante. » Christian Terras (cf. recension du livre et entretien avec J. S. Spong dans *Golias Hebdo* n° 338 et 339)

19€
336 pages



Bon de commande page 24